

Sociologie

M. Pierre BOURDIEU, professeur

Au cours des quatre leçons que j'ai données à la Maison Descartes à Amsterdam, j'ai choisi de m'attacher à un problème qui n'a pas cessé de me préoccuper depuis mes premiers travaux sur la logique des économies précapitalistes et sur les conditions économiques et culturelles de l'accès à la conduite économique dite rationnelle, tant en matière d'épargne, de crédit ou d'investissement qu'en matière de fécondité, et qui revient, aujourd'hui, au centre de la discussion scientifique : celui des fondements anthropologiques d'une science économique. Après avoir soumis à un examen critique les présupposés subjectivistes et intellectualistes qui sous-tendent, le plus souvent à l'état implicite, et parfois, comme aujourd'hui avec la *Rational Action Theory*, à l'état explicite, la grande majorité des recherches économiques (à l'exception de courants marginaux tels que l'économie institutionnaliste), j'ai essayé de dessiner les grandes lignes de la théorie de l'agent et du champ économiques qui seraient capables de donner un fondement anthropologique rigoureux à une analyse des mécanismes économiques (cela en m'appuyant sur le travail que j'ai mené récemment sur le marché de la maison individuelle).

Dans les leçons que j'ai consacrées au problème de l'Etat, j'ai, dans un premier temps, prolongé la critique préalable des représentations de cette institution qui, en tant que « fiduciaire organisé et doué d'automatismes, et d'indépendance des personnes » (Valéry), a l'étrange propriété d'exister aussi et surtout à travers des représentations. Je me suis donc attaché à analyser la notion d'*officiel* comme point de vue de l'*officium*, c'est-à-dire de l'institution investie du monopole de la violence symbolique légitime, ou du fonctionnaire, titulaire de l'*officium* qui parle et agit *ex officio*, en tant que personne légale mandatée pour agir au nom d'une « communauté illusoire » (Marx). En m'appuyant sur mes analyses empiriques du fonctionnement des commissions qui, au début des années 70, ont élaboré une nouvelle politique d'aide au logement, j'ai essayé de saisir la logique du travail d'officialisation, qui tend à constituer un point de vue particulier comme légitime, c'est-à-dire universel. Cela m'a conduit à analyser les procédés les plus caractéristiques de la rhétorique de l'*officiel* qui s'impose aux « officiels » et, dans une certaine

mesure, à tous ceux qui doivent affronter un « public » ou une « opinion publique », incarnations du « generalized other » (G.H. Mead) qui fonctionne comme une censure rappelant aux valeurs universelles, c'est-à-dire officiellement professées par le groupe. La prosopopée est la forme par excellence de la « sorcellerie évocatoire » par laquelle un agent officiel met en scène le référent imaginaire (la nation, l'Etat, etc.) au nom duquel il parle et qu'il produit en parlant, mais dans les formes. Pour devenir efficace symboliquement, elle doit s'accompagner d'une théâtralisation du groupe consensuel et consentant et de l'intérêt pour l'intérêt général de celui qui prétend à l'incarner, c'est-à-dire de son désintéressement. L'analyse des conditions du franchissement de la frontière du privé et du public, de la *publication* au sens le plus large du terme (conditions que la logique du scandale, comme attentat contre l'image officielle des « officiels », livre en toute clarté), conduit au principe du fétichisme proprement politique : fondé sur une inversion des causes et des effets, ce fétichisme spécifique porte à tenir l'Etat entendu comme l'ensemble des agents ou des institutions exerçant une autorité souveraine sur l'ensemble d'un peuple fixé sur un territoire pour l'expression légitime de ce groupement humain.

Ces préalables critiques étant posés, on peut s'orienter vers le programme d'enquête qu'elles ouvrent, c'est-à-dire vers une sociologie génétique (ou une histoire sociale) de l'institution étatique qui devrait elle-même conduire ultérieurement à une analyse de la structure spécifique de cette institution. Mais sur un terrain aussi intensément exploré, on ne peut s'affronter directement aux études historiques sans examiner au préalable les grands travaux d'histoire comparative ou de sociologie historique qui ont été consacrés à la sociogenèse de la formation des Etats. Sans prétendre épuiser l'univers des recherches menées dans cette direction, j'ai présenté un tableau critique des auteurs qui me paraissent proposer les solutions les plus intéressantes au problème posé (c'est-à-dire S.N. Eisenstadt, Perry Anderson, Barrington Moore, Reinhardt Bendix, Theda Skocpol). Avec deux intentions : dégager les hypothèses générales capables d'orienter l'analyse des travaux historiques et soumettre à la critique différentes manières de comprendre et de mettre en œuvre la méthode comparative. Cet examen critique conduit au parti méthodologique de restreindre l'analyse à l'étude de la genèse de l'Etat en Angleterre et en France, deux cas singuliers traités comme cas particuliers de l'univers des cas possibles. Cela avec un double projet : d'une part, dégager la logique de la genèse d'une logique étatique ou, en d'autres termes, de l'émergence de cet univers social spécifique que j'appelle champ bureaucratique, d'autre part, établir comment se constitue cette « force sociale concentrée et organisée » (Marx) que nous appelons Etat ou, autrement dit, comme se concentrent les différentes espèces de ressources proprement bureaucratiques qui sont à la fois les instruments et les enjeux des luttes dont le champ bureaucratique est le lieu et aussi l'enjeu (dans le champ politique notamment).

Les séminaires que j'ai tenus à Amsterdam ont été consacrés à la discussion de problèmes d'épistémologie des sciences sociales et de travaux présentés par des chercheurs néerlandais. Les séminaires du Groupe d'anthropologie comparée qui s'est constitué dans le cadre du Centre de sociologie européenne du Collège de France et de l'Ecole des hautes études en sciences sociales ont été consacrés à l'élaboration d'un programme d'études sur la comparaison internationale des champs de production culturelle (et, plus précisément, des champs littéraires et artistiques) et sur la circulation internationale des idées (avec la participation, notamment, des Professeurs Klaus Herding, Joseph Jurt et Fritz Ringer) et à la discussion de la littérature économique, historique et sociologique concernant ces problèmes.

P.B.

MISSIONS, CONFÉRENCES et CONGRÈS

— Conférence sur « Espace social et espace symbolique », Tokyo, Maison franco-japonaise, 4 octobre 1989.

— Conférence sur « Le nouveau capital », Tokyo, Université de Todai, 5 octobre 1989.

— Conférence sur « Le corporatisme de l'universel : le rôle des intellectuels dans le monde moderne », Tokyo, 6 octobre 1989.

— Séminaire sur « L'homologie entre l'espace des auteurs et l'espace des genres, des formes et des œuvres », Tokyo, Maison franco-japonaise, 7 octobre 1989.

— Intervention sur « Le point de vue scolastique », Berlin, Colloque sur « Geschmack, Strategien, Praktischer Sinn », 23-24 octobre 1989.

— Conférence sur « Les intellectuels et la politique de l'universel », Berlin Est, Université Humboldt, 25 octobre 1989.

— Participation à l'Atelier sur « Les banques et la trésorerie des particuliers », Paris, 30 novembre-1^{er} décembre 1989.

— Communication sur « Questions de méthode », Congrès IGEL, Amsterdam, Vrije Universiteit, 14 et 16 décembre 1989.

— Communication sur « Les relations entre hauts fonctionnaires et intellectuels dans l'Europe d'aujourd'hui », Paris, Club Cambon (Cour des Comptes), 2 février 1990.

— Conférence sur « Monopolisation politique et révolutions symboliques », Rome, 14 mars 1990.

— Communication sur « Du cas particulier à l'invariant », Journées interdisciplinaires sur « Le cas et l'exemple : leur usage dans la méthodologie des sciences sociales », Paris, Maison des sciences de l'homme, 23 mars et 21 mai 1990.

PUBLICATIONS

1989

Articles

1. « Genèse historique d'une esthétique pure », *Cahiers du Musée national d'art moderne*, print. 1989, pp. 95-106.
2. « Entretien sur la pratique, le temps et l'histoire », *Ichiko*, 1, 1989, pp. 6-13.
3. « Toward a Reflexive Sociology. A Workshop with Pierre Bourdieu », *Sociological Theory*, 7(1), Spring 1989, pp. 1-72.
4. « Gens à histoires, gens sans histoires », *Politix* (Les liaisons dangereuses), 2, print. 1989, pp. 53-60.
5. « Reproduction interdite. La dimension symbolique de la domination économique », *Etudes rurales*, 113-114, janv.-juin 1989, pp. 15-36.
6. « Intérêt et désintéressement », *Cahiers de recherche*, 7, Lyon, Institut de recherches et d'études sociologiques et ethnologiques, sept. 1989, 67 p.
7. « The Corporatism of the Universal : the Role of Intellectuals in the Modern World », *Telos*, 81, Fall 1989, pp. 99-110.
8. « Comment l'innovation est-elle possible ? », *Les grandes rencontres médicales*, Actes du Colloque sur l'Innovation, Paris, 8 nov. 1989.
9. « Mouloud Mammeri ou la colline retrouvée », *Awal*, 5, 1989, pp. 1-3.
10. « An Interview with Pierre Bourdieu (On *Homo Academicus*) », *Berkeley Journal of Sociology*, XXXIX, 1989, pp. 1-29.
11. « L'opinion publique », *Dictionnaire de la Glasnost*, Paris, Payot, 1989, pp. 204-206 (avec P. Champagne).

1990

Articles

1. « Academicus Unchained », *City Limits*, 4-11 janv. 1990.
2. « Un signe des temps », *L'économie de la maison*, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 81-82, mars 1990, pp. 2-5.
3. « Un placement de père de famille », *ibid.*, pp. 6-33 (avec S. Bouhedja, R. Christin, C. Givry).
4. « Un contrat sous contrainte », *ibid.*, pp. 34-51 (avec S. Bouhedja, C. Givry).

5. « Le sens de la propriété », *ibid.*, pp. 52-64 (avec M. de Saint Martin).
6. « La construction du marché », *ibid.*, pp. 65-85 (avec R. Christin).
7. « Droit et passe droit », *ibid.*, pp. 86-96.
8. « Profession scientifique : Pierre Bourdieu » (France Culture, 14 mars 1989), *Pour la Science*, 149, mars 1990, pp. 4-6.
9. « Pour une realpolitik de la raison », *Gendai Shiso*, mars 1990, pp. 182-203 (avec W. Hiromatsu et H. Imamura).
10. « La théorie du champ dans l'espace des possibles théoriques », *Gendai Shiso*, mars 1990, pp. 204-219.
11. « La construction sociale du sexe », *Gendai Shiso*, avril 1990, pp. 110-133.
12. « Une solidarité sans conditions », *Die Tageszeitung*, 13 avr. 1990.
13. « Que peut-on attendre maintenant de l'éducation ? », *Sekai*, mai 1990, pp. 114-134.
14. « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées » (Fribourg, 30 oct. 1989), *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte/ Cahiers d'histoire des littératures romanes*, 14^e année, 1/2, 1990, pp. 1-10.